

A TRAVERS L'OUEST

Correspondance spéciale de La Minerve

LAC HURON, A bord de l'United Empire, 2 août 1884.

Il y a déjà bien des années que l'Association de la presse d'Ontario organise une excursion annuelle. Ces voyages sont charmants et instructifs, pleins de gais épisodes, de surprises étonnantes. On sait y mêler l'utile au plaisir. Cela se devine facilement, lorsque l'on sait que chaque excursionniste peut être accompagné d'une personne du beau sexe.

Il y a deux ans, nous avons pu sé une pointe jusqu'à Regina, sautant tour à tour Détroit, Chicago, Saint-Paul, Winnipeg, Brandon, Portage-la-Prairie, des villes en plein épanouissement, d'autres nées d'hier, d'autres sur le point de naître. Du nouveau, de l'inconnu, de l'imprévu pour le grand nombre. J'arrivai tellement chargé de notes que je n'ai jamais eu le courage de les rédiger.

L'an dernier, nos amis de Québec rendaient le compliment à leurs confrères d'Ontario en les invitant à parcourir le bas du Saguenay, Laurent et la région du Saguenay. Cette visite a laissé une impression profonde dans l'esprit de plus d'un qui s'était habitué à manger du français. Elle a détruit bien des préjugés, en leur faisant connaître et notre population et une partie importante de la province.

Cette fois, il s'agit d'aller respirer les brises fortifiantes des lacs Huron et Supérieur, parcourir ces vastes nappes d'eau dans toute leur étendue, puis de traverser le Michigan, le Dakota, le Montana, le Wyoming, pour ne s'arrêter qu'au fameux parc de Yellowstone, la grande merveille de l'Ouest américain. Une course à la vapeur de plus de 2,000 milles, d'at 960 en steamers et 1,118 en chemins de fer, prenant Toronto pour point de départ. Voilà une quinzaine qui sera bien employée, loin de la politique, loin des épreuves, loin des coquilles, pas trop loin des journaux, qui poussent partout sur les bords des lacs, jusque dans les plus petites éclaircies de la civilisation.

C'est vendredi, à une heure de l'après-midi, que nous quittons la gare du Grand Tronc à Toronto. Nous sommes là une cinquantaine, parmi lesquels quelques journalistes d'Ontario bien connus. D'à bord le président, M. Robinson, l'éditeur du Presbyterian, du Week, etc., M. R. Clime, notre infatigable secrétaire, rédacteur du Sun de Bowmanville, C. D. Barr, du Post de Lindsay, T. S. Carman, du Daily Ontario de Belleville, John S. Martin du Globe de Toronto, John Motz, rédacteur d'un journal allemand à Berlin, etc., etc.

Le détachement français se compose comme suit : l'honorable M. de la Bruère, rédacteur du Courrier de Saint-Hyacinthe, M. et madame F. E. Roy, Québec, M. Jules Tessier (l'Electeur), et sa femme, M. Pinault, avocat, M. Thomas Brossiot (Propriétaire de Valleyfield) et sa fille, M. Naz. Levasseur (l'Evenement), et votre humble serviteur.

Ajoutons quelques membres honoraires, avec leurs anciens con-

frères, qui aiment à se rappeler le plaisir qu'ils trouvaient naguère au fond de leur encrier. Citons notamment l'honorable James Young, ci-devant trésorier d'Ontario, qui a failli perdre la santé à débrouiller les finances provinciales et qui cherche maintenant à la retrouver en voyages réparateurs. Un brave homme que ce M. Young ; écrivain correct, debater vigoureux, d'une grande affabilité, on comprend qu'il ait trouvé des électeurs pour le renvoyer à la législature locale après être sorti de la chambre des Communes. Il n'a qu'un seul défaut... celui d'être griné. Avec une femme qui est l'intelligence, la bonté, la prévoyance mêmes, il en guérira. M. Young nous quittera à mi-chemin pour aller visiter ses fermes en arrière de Brandon, puis vivre pendant quelques jours dans la prairie au bout de son fusil.

Bref, une bonne, joyeuse et intelligente caravane, qui sera un peu renforcée tout le long de la route, communiquant aux nouveaux venus sa bonne humeur, son entrain, son sans-façon.

De Toronto à Sarnia, course de 168 milles, nous traversons un fort beau pays, semé de petites villes florissantes, de villages coquettement bâtis, de belles et bonnes habitations agricoles qui indiquent l'aisance et la prospérité. Bramp-ton, que nous saluons, compte 2,920 âmes, Guelph, 9,899, Berlin, 4,056, Waterloo, 5,000, Galt, 5,189, Stratford, 8,240.

La brumante commence à tomber lorsque nous atteignons Sarnia. C'est là que nous allons nous embarquer dans l'United Empire qui se fait attendre. Quel cours rapide que celui de cette rivière Sainte-Claire, qui débouche du lac Huron ! Pas moins de trois ou quatre milles à l'heure. En face de Sarnia se trouve Port Huron où règne une grande activité. Les quais sont bordés de lumières tremblotantes du plus bel effet. Les bâtiments, les remorqueurs, les trois-mâts y laissent voir aussi çà et là leurs feux multicolores. Joignons-y les trains de chemin de fer brillamment éclairés et transportés d'une rive à l'autre en bateaux flottants. Scène vraiment féérique que nous contemplons avec admiration.

Ce n'est qu'à onze heures que le bateau nous apparaît. Nous disons adieu aux amis de Berlin et d'ailleurs qui sont venus nous accompagner jusqu'ici, et M. Levasseur qui va devenir notre impresario, notre chef d'orchestre, entonne avec grand effet "Quand on est si bien ensemble, pourquoi faut-il se quitter ?" Nos amis les Anglais ne comprennent pas un traître mot, mais ils applaudissent, vocifèrent des encore, demandent à grands cris la Mascallaise. Chut ! on pourrait nous prendre pour des sans culottes. On substitue En roulez-bus boulez, et les échos répètent longtemps ces joyeux accents.

Le sifflet s'est fait entendre, chaque chose est installée à bord à l'endroit préparé, désigné d'avance. Le capitaine crie de sa voix de stentor : All aboard ! Les amarrés sont levés, les gens de terre nous donnent un dernier salut, et nous entrons dans le lac Huron, qui est tout près. Bientôt nous serons en plein lac, car nous filons à une vitesse de dix milles à l'heure.

Un superbe bateau que l'United Empire ! Il porte bien ce nom ronflant. Deux cent soixante pieds de long et 38 de large. Il est bâti tout en bois, contrairement aux nouveaux steamers du Pacifique, qui sont en fer et sortent des chantiers de la Clyde. Il ne roule guère et supporte la tempête admirablement. A l'intérieur sont disposées 62 cabines très spacieuses qui, au besoin, peuvent contenir trois personnes chaque, le lit inférieur étant double. Les tables de la salle à manger sont au nombre de vingt et sont chargées de fleurs ; il doit y avoir quelque floriste à bord. A l'arrière se trouve le salon, qui est agrémenté d'un bon piano dont notre joyeuse bande a réussi à tirer bien des notes en évanes.

Il est beau, notre bateau, s'avancant fièrement dans les ondes vertes du lac Huron. Le capitaine Robertson, un loup de mer douce, en est justement orgueilleux. Il Pa fait pavoyer en notre honneur, et pas moins de vingt drapeaux aux couleurs les plus variées se déroulent à la brise. Oui, c'est à peine si notre capitaine veut admettre que les steamers du Pacifique sont meilleurs marcheurs que le sien "De beaux bateaux, dit-il, mais qui n'ont pas été construits par des connaisseurs, la navigation des lacs différenciant de la navigation de la mer."

Notre capitaine est bien propre à inspirer confiance à ses passagers : depuis vingt-trois ans il parcourt les lacs en tous sens et jamais il ne lui est arrivé le moindre accident. Un bon et solide marin qui a toujours l'œil au grain, qui veille quand tout sommeille autour de lui, mais aussi un homme chan-

ceux. Nous y croyons ; aussi allons nous dormir sur les deux oreilles et voir sans frémir les assauts de la vague qui est parfois non moins impétueuse, non moins tourmentée que celle de l'océan. Le capitaine est bien secondé par son équipage. Les officiers sont formés évidemment à bonne école. Ils font le service non seulement avec zèle et ponctualité, mais ils sont pour nous d'une complaisance et d'une affabilité que nous ne saurions trop reconnaître.

Nous voilà en face de Goderich, où nous allons faire notre première station. Je me hâte de finir ces quelques notes décousues, faites sans aucun apprêt, sans aucune prétention, afin de profiter de la première malle.

J. T.

CUEILLETES DU REPORTER

Il y aura assemblée de l'Union Saint Thomas, ce soir.

La traite annuelle des révérends Pères Oblats est commencée aujourd'hui au collège d'Ottawa.

Un cheval est tombé mort, hier après-midi, sur le chemin de Montréal, par suite de la chaleur.

A partir de ce soir, les marchands de nouveautés de la basse-ville fermeront leurs magasins à 8 heures.

Cinq cents personnes accompagnant le corps de musique Ste Anne dans son excursion à Buckingham, aujourd'hui.

La fête de l'Assomption de la Sainte Vierge a été célébrée, hier, avec grande pompe dans toutes les églises catholiques d'Ottawa.

Le magistrat de police O'Gara qui était en vacance depuis trois semaines, a repris son siège à la cour de police, ce matin.

Le magnifique orchestre sous la direction de M. Tassé a fait d'excellente musique à la salle du bazar Ste. Anne hier soir. Madame R. Archambault présidait au piano.

Il y aura une assemblée générale du club de raquettes "Frontenac" mardi 19 août, chez M. C. H. Doucet, Edifice du Russell, à 8 heures m.p.

Par ordre, E. L. LEMIEUX, sec.

Plus de cent personnes sont parties, ce matin, en excursion pour Montréal, Québec et Chicoutimi. Cette excursion est organisée par M. Chas Desjardins, agent d'assurance.

M. Les employés de l'établissement de MM. McLeau et Rogers, imprimeurs parlementaires, au nombre de deux cents sont allés, aujourd'hui, en pique-nique à Chelsea, sur le terrain de St. Gilmour. Un programme de jeux et courses sera exécuté. Il y aura danse et musique.

M. Eugène Landriau est tombé à l'eau, hier soir, dans le bassin du canal Rideau, en voulant se lever debout dans son esquif (scull) qui a chaviré, mais auquel il s'est cramponné. Heureusement, M. G. Barrette, employé de M. McKay, passait près de lui en chaloupe et l'a retiré de sa position dangereuse. M. Landriau en a été quitte pour la peur.

Les personnes désirant profiter de l'excursion de l'Association catholique de secours mutuels peuvent obtenir des billets chez M. Chas Desjardins pour partir ce soir, demain matin ou demain soir par les trains réguliers de l'Atlantique. Prix des billets, \$2.50 à Montréal—15 jours ; \$5 à Québec ; \$2 à la Malbaie et à la Rivière du Loup ; \$10 à Tadoussac ; \$12.50 à la Baie de Ha ! Ha ! et Chicoutimi. Ces billets sont bons pour aller et retour.

Maison de New York — Nous avons visité, aujourd'hui, l'établissement de tailleur le New York, tenu par M. J. L. Beaudry, No 523, rue Sussex, et nous y avons admiré un grand assortiment de marchandises reçues directement d'Europe, du Canada et des Etats-Unis, tels que tweeds canadiens, anglais et écossais, drap de Pilot et drap fin, serges anglaises, françaises et écossaises ; aussi articles de fantaisie pour messieurs. Toutes ces marchandises sont des plus nouvelles. Coupe garantie, prix extrêmement bas et visite sollicitée.

J. L. BEAUDRY, 523 rue Sussex.

COUR DE POLICE

[Présidence du juge O'Gara] Ottawa, 18 août 1884.

Joseph Labiche, désordre sur la rue, \$1 et les frais.

Jos. Nadeau, assaut sur Jos. Laroche ; cause réglée à l'amiable ; Nadeau payant les frais.

M. Kennedy, pour avoir laissé errer une vache sur la rue, \$2 d'amende.

Thomas Burch, pour avoir causé du dommage à la propriété de T. Fitzpatrick, \$2 de dommages et \$1 de frais.

Plusieurs causes sont renvoyées à demain.

AVIS SPECIAUX

M. N. A. Savard, est le seul agent à Ottawa pour la célèbre poudre de condition de "Maude S" pour les chevaux, bêtes à cornes, moutons, porcs et volailles.

Avis aux intéressés—Personne ne peut me surpasser pour le bon marché.

J'ai reçu une tonne d'huile d'Olive que je vendrai à \$1.20 le gallon impérial.

N. A. SAVARD, rue Dalhousie

La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égal. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composé de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. McCarthy et C. O. Dacier, Ottawa.

MARCHE D'OTTAWA

Table of market prices for various goods like flour, grain, and oil.

Table of market prices for various types of grain like wheat, barley, and oats.

Table of market prices for various types of vegetables like potatoes, onions, and carrots.

Table of market prices for various types of meat like beef, pork, and mutton.

Table of market prices for various types of dairy products like butter and cheese.

Table of market prices for various types of oil and other commodities.

Table of market prices for various types of wool and other raw materials.

Table of market prices for various types of sugar and other foodstuffs.

Table of market prices for various types of flour and other grain products.

Table of market prices for various types of oil and other commodities.

Table of market prices for various types of meat and dairy products.

Table of market prices for various types of wool and other raw materials.

Table of market prices for various types of sugar and other foodstuffs.

Table of market prices for various types of flour and other grain products.

Table of market prices for various types of oil and other commodities.

Table of market prices for various types of meat and dairy products.

Grande Vente à Sacrifice

PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie., Importateurs directs.

Ottawa, 21 Janvier 1884



263 Rue DALHOUSIE, Ottawa. Ci-devant occupé par M. Jos. Sénécal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'il voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. ALPHONSE JULIEN, propriétaire.

3 mai—1 an

LA COMPAGNIE DU Chemin DE Fer Canadien D Pacific

REGLEMENT DES TERRES

La compagnie offre des terres dans la limite d'un mille (Railway Belt) de chaque côté du chemin de fer, le long de la ligne principale, dans le sud du Manitoba, à

\$2.50 PAR ACRE

et plus, avec les conditions qui demandent la culture de ces terres.

Une diminution de \$1.25 à \$3.50 par acre se a faite aux acheteurs qui voudront cultiver : selon le prix payé pour les terres, elle sera accordée à certaines conditions. La compagnie offre aussi des terres sans conditions d'établissement ou de culture.

LES SECTIONS RESERVEES

le long de la ligne principale, c'est-à-dire les sections impaires et numérotées dans l'espace d'un mille de chemin de fer, sont maintenant offertes à des conditions avantageuses, aux personnes qui sont prêtes à entreprendre immédiatement leur culture.

CONDITIONS DE PAIEMENT : Les acheteurs pour ont payer un sixième comptant et la balance en cinq paiements annuels avec intérêt à six pour cent par année payable d'avance.

Les personnes qui achèteront des terres sans la condition de les cultiver recevront un acte translatif de propriété, au temps de l'achat, si le paiement est fait en entier. Des paiements peuvent être faits en débetures garanties par les terres concédées, qui seraient acceptées à dix pour cent de prime sur leur valeur au pair, avec l'intérêt accru. Ces bons peuvent être obtenus sur demande, à la Banque de Montréal, Montréal, ou à aucune de ses agences.

Pour les prix et pour les conditions de la vente on pourra obtenir des informations au sujet de la vente des terres, en s'adressant à JOHN McTAVISH, commissaire des terres, à Winnipeg.

Par ordre du Bureau, CHARLES DRINKWATER, Secrétaire.

Montréal, 19 février 1884.—6m-5fs

VER SOLITAIRE

Un éminent savant allemand a récemment découvert un "spécifique certain" extrait d'une racine contre le ver solitaire.

Le remède est agréable à prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le Ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entier, avec la tête, et étant encore en vie.

Un seul médicament s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué une seule fois de produire son effet. Succès garanti, on n'écrit à cet effet que ce que l'on voit et ne sort point entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions.

HEYWOOD & Cie., 19 Park Place, New York. 1 juillet 1884

BASSIN DE RADOUB

COLOMBIE ANGLAISE

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sous-juré et portant la suscription "Soumission pour Bassin de Radoub, C.A." seront reçues à ce bureau jusqu'à SAMEDI, le 20 septembre 1884 inclusivement, pour la construction et l'achèvement d'une partie déjà commencée d'un

Bassin de Radoub au Port Esquimalt, Colombie Anglaise,

conformément aux plans et spécifications qui pourront être vus le et après LUNDI, le 1er septembre prochain, au département des Travaux Publics, Ottawa, ou sur demande à l'hon. J. W. Trutch, Victoria, C. A.

Les soumissionnaires sont avertis que leurs offres ne seront point prises en considération si elles ne sont faites sur les formulaires, dont les blancs devront être convenablement remplis, et que si les prix sont fixés pour chacun des items inclus, et portent leurs propres signatures.

Un chèque de banque accepté pour le montant de \$7,500.00, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, doit accompagner chaque soumission, laquelle somme sera consignée, si la soumissionnaire refuse d'accepter le contrat pour l'ouvrage aux taux et termes mentionnés dans sa soumission. Le chèque ainsi envoyé sera retourné à chaque soumissionnaire dont la soumission n'aura pas été acceptée.

Le département ne s'engage pas, néanmoins, à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, F. H. ENNIS, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 8 août 1884.

Faites l'essai de la VALE BIA. C'est la meilleure poudre à canon contre la chaudière, le feu, le charbon et la calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex

PRIX, 25 cts, la BOUTEILLE. Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa, 15 mai 1883.

Grande Réduction

SUR TOUTES MES MARCHANDISES

Je vends au détail le prix du gros

Venez voir mes prix avant d'acheter.

ARGENT COMPTANT

Oscar McDONELL

EPICIER, 101 RUE RIDEAU.

6e année ABONNEMENTS Payable d'avance, par do do qu do do un Edt. Hebdomadaire, p LA SOCIÉTÉ LE CA Ottawa et Hull QUESTION LA QUESTION Les libéraux ap comme principal la politique ne ment l'ouvrier. les ouvriers, sous tecteur, gagnent élevés, le coût de élevé en proporti pays libre-échange la protection ne pr à la classe ouvrier Tel est leur argu tient pas devant Le bureau de l'Etat vient de publier grande enquête o nièrement au po salaires payés au cet Etat et en Ang du coût de la vie pays. L'enquête e voir été favorable libre-échangistes. Le bureau de la vrière a choisi p ving-quatre indus au Massachusetts. Dans chacune de bureau a trouvé hebdomadaires pe du Massachusetts moyenne de 75 po payés dans les m en Angleterre. En ne comparan les gages les plus des deux pays, l que le Massachus encore de 48 pour parlier plus clair dans le Massachus par jour, tandis q son confrère ne re Maintenant qua vie, il est un pe Massachusetts qu dans le Massachus L'ouvrier dans reçoit donc 75 cent jour que l'ouvrier et n'a à payer qu plus par jour pou Il peut économiser différence—58 cent ser assez vite un dépenser ce surpl ou amusements q peut se procurer en Les libéraux maintenant à crier protecteur ne favor ouvrière? Notre plus prospère ajo temps du régime o où les produits s bas prix sur nos aussi où les ouvrie d'ouvrage ou trava quante et soixante L'excursion de province de Québec dirigé, dans les ville Anglettere. visiteront Lowell ainsi que Boston de Québec à B River le trajet s'ferre, et de ce de New-York par la de steamers dite Le départ se fera mois prochain et environ huit jours.